Document generated on 04/19/2024 11:44 p.m.

Recherches sociographiques

In memoriam: *Evrett C. Hugues*

Volume 24, Number 1, 1983

L'entreprise canadienne-française

URI: https://id.erudit.org/iderudit/056012ar
DOI: https://doi.org/10.7202/056012ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1983). In memoriam: *Evrett C. Hugues*. *Recherches sociographiques*, *24*(1), 7–7. https://doi.org/10.7202/056012ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

In memoriam

EVERETT C. HUGUES

Il s'est éteint paisiblement, à l'âge de 85 ans, le 6 janvier dernier, à Cambridge (Mass.) où il habitait depuis quelques années. L'un des doyens de la fraternité des sociologues nord-américains, il comptait un grand nombre d'amis au Canada et particulièrement au Québec. Invité par le professeur C.A. Dawson de l'Université McGill, il y avait enseigné durant dix ans, de 1927 à 1937. À la différence de ses collègues anglophones, il avait aussitôt commencé à apprendre le français et à s'intéresser à l'histoire et au destin contemporain de la société canadienne-française. À plusieurs reprises, il a raconté lui-même pourquoi et comment il avait conçu le projet d'une vaste série de monographies sur cette société alors engagée en de radicales transformations. Dans la perspective de ce projet, il entreprit lui-même l'étude d'une ville en voie d'industrialisation : le résultat fut un livre remarquable, French Canada in transition *(1943) qui devint très tôt un classique et fut traduit en français sous le titre* Rencontre de deux mondes, *publié d'abord en 1945, plus récemment en 1972.*

Longtemps professeur à l'Université de Chicago, il fut invité par la Faculté des sciences sociales de Laval où il enseigna durant deux semestres, à l'automne de 1942 et à l'hiver de 1943. En 1952, il fut l'un des plus perspicaces collaborateurs au colloque d'où sortirent les Essais sur le Québec contemporain. *En témoignage de sa participation au progrès des sciences sociales québécoises, l'Université Laval lui décerna un doctorat d'honneur en 1977.*

Tous ceux qui ont eu le privilège d'étudier sous la direction du professeur Hughes, à Laval ou à Chicago, ont pu apprécier la finesse de ses dons de sociologue ainsi que son inaltérable bienveillance envers quiconque lui demandait aide ou conseil. Enseigner était, chez lui, un acte du cœur autant que de l'esprit. À son épouse, Helen MacGill et à ses filles, nous offrons nos sincères condoléances.

LA DIRECTION